

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 6 Mo 12 fr. Un An 24 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 6 Mo 16 fr. Un An 32 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 6 Mo 18 fr. Un An 36 fr.

N° 14.630 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 25 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 4.0 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

Le régime du bon plaisir. — Chez l'épicier. — La saccharine. — De quoi l'on cause. — Les marraines. — Les parrains.

A Paris, en ce moment, on discute sans discontinuer, sur une chose, sur une autre, sur les notes d'addition, le plus souvent et il faut avouer qu'on a raison neuf fois sur dix. L'administration, qui procède par affiches, ne semble pas croire qu'il y a une crise de papier car elle continue à passer au tondeur qu'elle le peut ; elle a le génie de l'affichage officiel ! Ce qu'une affiche ne peut pas expliquer, elle le fait par plusieurs ; les bureaux répondent un peu à tort et à travers ; on rencontre beaucoup de gens grincheux ne dissimulant point leur mauvaise humeur. On est assez mal renseigné.

Un peu de charbon nous est arrivé, sans doute par voie fluviale ; depuis, le charbonnier, qui le plus souvent est un charbonnier, est devenu un être rébarbatif qui traite le client avec une insupportable outrecuidance, donnant ou plutôt livrant sa marchandise à certains clients, la refusant à certains autres. Quel est son droit ? Vivons-nous sous le régime du bon plaisir ?

La mesure qui mécontente le plus, c'est celle qui consiste à empêcher les gens d'acheter des gâteaux secs, cela deux jours par semaine ; les ménagères assurent que cela les agace plus qu'autre chose.

Elles prennent peu à peu l'habitude d'acheter pour trois jours le lundi soir, ce qui leur paraît étrange au point de vue économique ; en effet, l'économie n'appartient certainement qu'en raison de ce que la vente est suspendue dans les maisons de thé et les pâtisseries comme chez l'épicier où elle eût pu être maintenue sans inconvénient.

Et puis, peu à peu, on se résigne à mille choses imprévues : on prend du thé chez des amies qui ne se cachent pas pour dire que leur thé est sucré avec de la saccharine ce qui, au premier moment, provoque un léger haut-le-cœur. On savait, oh ! vagueusement, que le nombre de pâtisseries employait couramment la saccharine ; mais, on ne s'en rendait pas compte, cela ne s'avouait point, et, si l'on trouvait aux églises un goût décevant, on se disait : « Bah ! c'est une idée que je me fais ! » Ou bien, on pensait : « J'irai ailleurs ! »

Actuellement, on accepte la saccharine, le produit « qui remplace le beurre » ; on ne cache plus les dessous troublants de la cuisine bourgeoise.

Heureuses les familles qui ont pu faire de grosses provisions en riz, légumes-secs, graisses empotées, conserves, etc.

Seulement, de ces familles-là, il y en a trop peu !

Enfin, on discourt à perte de vue, sur tout : sur les femmes trop gaies, les femmes trop tristes, les infirmières, les marines, etc.

La vérité est que dans cet ordre d'idées, il y a fort à dire.

Il y a des femmes qui manquent de tenue — ce sont toujours les mêmes, d'ailleurs ; nous n'y pouvons rien.

Le corps très recommandable des infirmières comprend nécessairement des femmes de devoir toutes dévouées à côté d'autres qui se sont enrôlées avec un but moins noble que celui du soulagement des blessés. Elles travaillent tout de même.

En somme, beaucoup de furtifs ébauchés à l'hôpital finissent par des mariages ; c'est pour le mieux. Et, l'infirmière uniquement infirmière, n'en est que plus appréciée.

Quant à l'œuvre des marraines excellentement créée pour les soldats, abandonnés, misérables, elle s'est un peu trop transformée.

Les dames et les jeunes filles qui se livrent à une correspondance effrénée avec des filets de honte fantaisiste font du tort à l'œuvre initiale qui s'appelait par-dessus tout un soldat malheureux.

Il y a dit et écrit cent fois qu'il n'y aurait aucun déshonneur pour nous à utiliser les gaillards que recèlent les prisons. Nous répugnons à les transformer en défenseurs du droit et de la civilisation, soit, quoique les nécessités d'une longue guerre autorise de ne pas s'embarasser d'excessifs scrupules, ainsi qu'on a été dit l'autre jour à la Chambre, mais qu'on utilise du moins les prisonniers à l'arrière pour des besognes de manœuvres qui s'accroissent très bien avec le régime pénitentiaire.

Rochette demandait à aller au front ; on lui a refusé cet honneur. Que fera-t-il alors ? Rien. C'est ce que l'on pourrait appeler la réforme pour indignité.

Il y a en France et dans les colonies, sans

938^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones.

Ce matin, après un bombardement violent, les Allemands ont tenté, sans succès, un coup de main sur nos tranchées de Wissembach.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

Un de nos dirigeables a bombardé, au cours de la nuit, des usines en activité dans la région de Briey et est rentré sans incident à son port d'attache.

Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les bivouacs allemands de la forêt de Spincourt.

En 1912, étant aux instances de nombreux amis de l'arrondissement d'Arles, il posa sa candidature au Sénat. A la fin de sa carrière, il trouvait le boulot de revenir à son pays natal — il était né à Châteaurenard — et de mettre son activité au service des intérêts de ses concitoyens. Il avait fait ses premières armes politiques dans cette région arlésienne au temps où, comme il le disait lui-même, il y avait quelque mérite à défendre la République. Il éprouvait, d'ailleurs, une joie véritable à reprendre, avec plus d'indépendance, l'étude des problèmes qui soulevaient la vie économique d'un département, estimant qu'un sénateur doit se tenir un peu au-dessus des luttes locales, être avant tout le défenseur des intérêts généraux et que le meilleur des efforts d'un parlementaire doit être donné aux grands intérêts nationaux en s'inspirant de la grandeur de la France et de la République.

Il fut élu au troisième tour de scrutin à la suite d'une lutte électorale assez vive.

Frédéric Mascle laisse au Sénat le souvenir d'un homme charmant, d'une discrétion avérée, uniquement préoccupé des intérêts régionaux qu'il avait la charge de défendre. Sa mort laissera d'unanimes regrets parmi tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître et qui ne peuvent que louer son caractère et sa sincérité.

Dans le malheur qui le frappe, nous prions M. Mascle de vouloir bien accepter le témoignage de nos vives sympathies ainsi que nos condoléances les plus vives et les plus sincères. — N.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

Le Sénat, le 24 février 1917.

LA GUERRE

Les Agissements des Allemands en Espagne et en Amérique

LE BOMBARDEMENT DE BRIEY PAR UN DE NOS DIRIGEABLES

Paris, 24 Février.

Le président de la République, accompagné d'un de ses officiers d'ordonnance, a visité cet après-midi, à 3 heures, le salon des Armes à la terrasse du Jeu-de-Paume, aux Tuileries.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Février.

L'affaire de Carthagène jette un jour douteux sur les agissements des Allemands en Espagne. En Amérique, il est avéré que des troubles populaires soi-disant provoqués par la cherté des vivres, sont en réalité le résultat des manœuvres boches. Ainsi, partout l'ennemi se rend indésirable. Partout, il se révèle tel qu'il est : un danger pour les Etats libres.

Les probabilités sont de plus en plus, en Amérique, en faveur de la guerre. En Allemagne, les difficultés intérieures augmentent de jour en jour.

Ce matin, Herold et Clemenceau se rencontrent — une fois n'est pas coutume — pour estimer que la famine ne suffira pas à réduire notre ennemi. Elle aura simplement pour effet d'augmenter la dépression morale du peuple. Mais la décision ne sera oserne que par les armes et je le répète, par une action générale des Alliés sur tous les fronts.

En ce côté, le gouvernement de Berlin ne se cache pas pour dire qu'il veut la décision et qu'il l'a, grâce à la guerre sous-marine. Nous croyons bien qu'à ce point de vue il bluffe de plus en plus. Mais il n'est pas moins qu'il paraît disposé, comme nous l'avons toujours dit, à en finir en jetant toutes ses forces dans la lutte.

Nous voilà avertis, en admettant que ce fut nécessaire.

Enregistrons avec satisfaction le bombardement par un de nos dirigeables des usines de Briey. Il y a, dans cet ordre d'idées, beaucoup plus et encore mieux à faire.

MARIUS RICHARD.

Le Parlement interallié

La délégation française à Rome

Rome, 24 Février.

A l'arrivée de la délégation parlementaire française, le président de la section italienne du Parlement interallié, M. Luzzatti, a envoyé à M. Briand le télégramme suivant : La délégation parlementaire italienne, au moment où elle rencontre à Rome ses collègues français, envoie à votre grand peuple ses sentiments de chaleureuse admiration pour son épique résistance, manifeste sa certitude que la victoire définitive couronnera les efforts concordants des Alliés par le triomphe de ses grands principes de liberté, de nationalité et de justice qui constituent l'honneur de nos démocraties. La délégation vous prie de présenter ses respectueux hommages au Président de la République et exprime à vous, digne et éminent chef du ministère français, le vœu que l'histoire se souvienne des camps de bataille où, après la paix victorieuse, fleuriront en œuvres et en institutions internationales gardiennes vigilantes de la civilisation.

Echange de télégrammes

Rome, 24 Février.

Le Parlement interallié a envoyé au général Brusati, premier aide de camp du roi, la dépêche suivante : Le Parlement interallié avant de commencer ses travaux adresse à Sa Majesté le roi son salut dévoué et respectueux en vous priant de vouloir être l'interprète, auprès de Sa Majesté, des sentiments de profonde reconnaissance pour l'hospitalité offerte gracieusement et de présenter à Votre Auguste Souverain l'hommage fervent des sénateurs

Madrid, 24 Février.

M. Gimeno a rendu visite à M. Gérard, ancien ambassadeur américain au Sénat. Une réception diplomatique aura lieu demain au ministère d'Etat.

L'Allemagne contre M. Gérard

Londres, 24 Février.

Des dépêches de Berlin affirmant que le ministre allemand des Affaires étrangères, à Berlin se trouvant des employés anglais qui auraient livré des secrets militaires à l'Entente, n'inquiètent pas le moins de

Et pour couper court à tout, Verdurel criait au blanchisseur :

— Alors, bonsoir, bonsoir !... Nous autres, pendant que vous vous apprêtez à vous coucher, nous allons vendre notre salade (jouer la comédie) !... Il faut même qu'on se dépêche, car on est en retard... S'étant alors rapidement éloignés, les trois hommes se mirent en quête d'un fiacre qui, vers huit heures, les déposait au Théâtre Français.

On donnait ce soir-là une pièce du répertoire moderne comprenant une figuration très importante, qui ne paraissait en scène qu'au cours du premier acte.

Bichonin, encadré par Morleau et Verdurel, le col de son pardessus relevé jusqu'aux oreilles, le chapeau enfoncé sur les yeux, passa devant le concierge de la porte réservée au petit personnel sans être remarqué par ce modeste fonctionnaire.

Après avoir longé un couloir et descendu un escalier de quelques marches, Morleau et Verdurel firent entendre leur nom dans une petite pièce obscure et absolument vide.

— Reste là-dedans jusqu'à ce que tu nous entendes descendre de scène à la fin du premier acte, lui dit Anatole Verdurel... Alors, tu pourras te montrer.

— Et jusque-là, je peux être tranquille ? personne ne viendra troubler mon nez par ici ? s'informa Fricoteau.

— Personne... c'est un réduit qui ne sert absolument à rien.

Le figurant ne mentait pas ; Bichonin se trouvait en parfaite sécurité dans cet endroit ; car, durant tout le temps qu'il y demeura enfermé dans l'attente du moment indiqué par Verdurel, il ne fut nullement dérangé.

« Et puis, il faut filer... il est l'heure... »

et députés des deux nations scurés réunis à Rome pour collaborer ensemble aux buts suprêmes de la victoire commune.

Signé : FRANKLIN-BOUILLON et LUZZATTI.

La délégation française a envoyé de même, au général Cadorna, la dépêche suivante :

Les délégués de la section française au Parlement interallié, commençant à Rome leurs travaux, me félicitent, par l'intermédiaire de leur président, M. Franklin-Bouillon, la tâche très agréable de vous présenter leur hommage révérend et les sentiments de leur attachement pour l'œuvre commune de commandement suprême. Les sénateurs et députés des deux nations collaborant ensemble aux buts très hauts de la victoire commune, adressent leur pensée au chef de l'armée qui a savamment préparé, sur les champs de bataille, les revendications du droit latin.

Signé : LUZZATTI.

Les députés français et italiens ont envoyé aussi au général Tassoni la dépêche suivante :

Les sénateurs et députés français, commençant à Rome leurs travaux au Parlement interallié, vous saluent et vous présentent avec leurs collègues italiens leur remerciement le plus vif pour l'aimable et cordiale hospitalité qui leur a été offerte par vous.

Signé : FRANKLIN-BOUILLON et LUZZATTI.

Washington, 24 Février.

Le correspondant du New-York Times à Berlin télégraphie :

Je viens d'avoir une conversation avec un des plus importants banquiers de Berlin, qui pense que « malheureusement » l'Amérique glisse irrémédiablement vers la guerre.

Les Pierpont-Morgan, les Schwab et les Roosevelt l'emportent sur le bon sens du peuple américain, et il semble que M. Wilson n'a plus besoin que d'un petit coup d'épaule.

Washington, 24 Février.

M. Baker a présenté au Congrès une résolution tendant à autoriser le gouvernement à acheter et à annuler les stocks de coton destinés à fabriquer des explosifs.

Washington, 24 Février.

Le président Wilson a déclaré de convoquer le 5 mars la session spéciale du Sénat.

Il n'est pas probable, étant données les éventualités, que les Etats-Unis fassent une démarche officielle relativement au récent ordre en Conseil britannique dont ils viennent de recevoir communication.

Au Sénat, M. Lewis, sénateur de l'Illinois, dépose un amendement au bill des recettes tendant à autoriser le président à saisir les denrées alimentaires et à vendre sous sa surveillance lorsqu'elles paraissent faire l'objet d'un monopole illicite.

Madrid, 24 Février.

M. Gimeno a rendu visite à M. Gérard, ancien ambassadeur américain au Sénat. Une réception diplomatique aura lieu demain au ministère d'Etat.

L'Allemagne contre M. Gérard

Londres, 24 Février.

Des dépêches de Berlin affirmant que le ministre allemand des Affaires étrangères, à Berlin se trouvant des employés anglais qui auraient livré des secrets militaires à l'Entente, n'inquiètent pas le moins de

Et pour couper court à tout, Verdurel criait au blanchisseur :

— Alors, bonsoir, bonsoir !... Nous autres, pendant que vous vous apprêtez à vous coucher, nous allons vendre notre salade (jouer la comédie) !... Il faut même qu'on se dépêche, car on est en retard... S'étant alors rapidement éloignés, les trois hommes se mirent en quête d'un fiacre qui, vers huit heures, les déposait au Théâtre Français.

On donnait ce soir-là une pièce du répertoire moderne comprenant une figuration très importante, qui ne paraissait en scène qu'au cours du premier acte.

Bichonin, encadré par Morleau et Verdurel, le col de son pardessus relevé jusqu'aux oreilles, le chapeau enfoncé sur les yeux, passa devant le concierge de la porte réservée au petit personnel sans être remarqué par ce modeste fonctionnaire.

Après avoir longé un couloir et descendu un escalier de quelques marches, Morleau et Verdurel firent entendre leur nom dans une petite pièce obscure et absolument vide.

— Reste là-dedans jusqu'à ce que tu nous entendes descendre de scène à la fin du premier acte, lui dit Anatole Verdurel... Alors, tu pourras te montrer.

« Et jusque-là, je peux être tranquille ? personne ne viendra troubler mon nez par ici ? s'informa Fricoteau.

— Personne... c'est un réduit qui ne sert absolument à rien.

Le figurant ne mentait pas ; Bichonin se trouvait en parfaite sécurité dans cet endroit ; car, durant tout le temps qu'il y demeura enfermé dans l'attente du moment indiqué par Verdurel, il ne fut nullement dérangé.

« Et puis, il faut filer... il est l'heure... »

Feuilleton du Petit Provençal du 25 Février

— 68 —

La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE
L'Attentat du Métro

Et levant les yeux au ciel, il soupira : — Ah ! ma pauvre femme, que n'est-tu là pour serrer dans tes bras la mignonne que tu es tant pleurée !... Mais, que dis-tu, tu es là tout de même... j'en suis sûr... Et de la dernière demeure, tu te réjouis avec moi, avec nous... Il se taponna un instant les yeux pour faire croire à l'apparition de quelques larmes ; puis forçant la petite Magg à s'asseoir à ses côtés, il l'attira brusquement contre sa poitrine et l'embrassa plusieurs fois sur les deux joues avec une véritable fureur.

— Entre chaque baiser il répétait : — Je suis heureux... Je suis heureux... Mais s'apercevant qu'il ne laissait pas le temps à la jeune fille de placer un seul mot, il lui demanda soudain :

— Et vous... chère fille ? — Moi... monsieur... murmura Madeleine avec gêne ; car les caresses que le comte venait de lui prodiguer n'avaient fait qu'accroître la sensation de malaise dont elle était saisie en vain sa vue.

Ces baisers lui avaient paru faciles, exagérés.

— Oui, reprit Boyer... Vous, êtes-vous contenté comme moi ?

— Madeleine sentit qu'elle n'aurait pas le courage de faire un mensonge. Elle préféra éluder la question.

— Je ne saurais le dire... murmura-t-elle. Je suis surtout troublée... très troublée... — Eh ! oui... c'est cela... C'est la joie !... Mais il faut vous remettre bien vite de votre émotion.

— Je ne suis pas un père terrible... et je vous le prouverai aussi souvent que je le pourrai.

— Alors, monsieur, s'enhardit Madeleine... prouvez-le-moi tout de suite en m'affirmant que mes parents adoptifs ne sont pas perdus complètement pour moi... que je les reverrai souvent... — Oh ! mademoiselle, intervint Gilard, sur un ton d'amical reproche... C'est mal de dire ça !... C'est cela... C'est la joie !... Mais il faut connaître les intentions de votre père à ce sujet !

— Pardonnez-moi... mais je serais heureux de l'entendre me confirmer vos paroles... — Eh ! parbleu, je les confirme... je les confirme !... s'écria Boyer... Ces chers et excellents parents seront toujours les bienvenus chez moi... je vous le jure... — Et je pourrai, de mon côté, aller les voir aussi souvent que je le voudrai ?

— Naturellement.

Ces deux affirmations successives dissipèrent un peu les préventions de Madeleine qui parut, dès lors, se sentir plus à l'aise auprès du comte.

Bientôt celui-ci annonça que l'heure était venue de se rendre aux Futilles où il allait procéder à l'installation de Madeleine.

— Vous êtes d'ailleurs attendue, déclara-

... Comme je suis obligé de passer la plupart de mes journées à Paris, je me suis occupé de vous procurer une compagne avec qui vous ne trouverez pas le temps trop long... — C'est une femme charmante, aimable et douce, qu'on appelle Mme Valentin... Elle vous aime déjà comme si vous étiez sa propre enfant... — Gilard, certain maintenant que tout allait se passer le mieux du monde, prit alors congé du comte et de la petite Magg.

Et peu après son départ, ceux-ci montèrent dans l'automobile qui avait amené la jeune fille, et qui, trois-quarts d'heure plus tard, arrivait sans encombre au château du Bois-Notre-Dame.

VIII
M. Bernot-Champion

— Bravo, mon vieux Morleau ! C'est pas pour vous flatter, mais vous avez rudement bien chipé la bouillotte du sous-secrétaire d'Etat. Et si ce brave M. Bernot-Champion me reconnaît dans la rue, c'est sûr qu'il croirait se relâcher dans un glacé.

Et sur ces mots, Bichonin, méconnaissable sous la perruque blanche qui lui couvrait le crâne, deux gros favoris postiches collés sur les joues, grimé, « camouflé », à souhait, se mettait à exprimer sa satisfaction par une série d'ailes de pigeon tout à fait réussies.

C'était dans la chambre de Verdurel et Morleau, où, après avoir dîné ensemble — mais plus sommairement que la veille — les trois amis procédaient à la transformation de Fricoteau en sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

Comme l'excellent garçon venait de le

clamer, Hippolyte Morleau s'était surpassé. La ressemblance était frappante, et même en examinant de très près le visage de Fricoteau, il était impossible de s'apercevoir de la supercherie.

— A présent, déclara Verdurel, après avoir à son tour félicité son ami de son œuvre, il faut habiller ce garçon-là... et vivement, car l'heure avance, et c'est moins que jamais le moment de se mettre en retard.

Alors, tandis que Bichonin, qui n'avait encore pour tout costume que sa chemise, ses bas et ses chaussures et ses souliers, s'occupait de fixer à son faux-col une cravate exactement semblable à celle que M. Bernot-Champion portait sur sa photographie, les deux figurants, bouleversant leur garde-robe, finissaient par en sortir un complet redingote appartenant au gros Verdurel et qu'ils étaient avec soin sur le dossier d'une chaise.

— Mon ventre ! déclama Verdurel, quand il eut fini de mettre sa cravate.

— Voilà ! répondit Morleau en lui apportant un oreiller sur les bords duquel on avait cousu plusieurs petits cordons destinés à le maintenir en place.

Quand Bichonin eut solidement assujéti son abdomen postiche, il enfila rapidement les diverses pièces de son vêtement qui, grâce à son embonpoint de circonstance, se trouva lui aller comme un gant.

Un chapeau haut de forme paracheva sa toilette et bientôt on descendait l'escalier.

En mettant le pied dans la rue, Verdurel aperçut le père Maupré en train de descendre les volets à sa boutique.

— Eh ! bonsoir ! lui cria-t-il, d'un ton enjoué.

Le blanchisseur reconnut la voix du figu-

rant et en même temps vit Morleau derrière lui.

— Bonsoir, leur fit-il d'une voix sourde.

monde M. Gérard. On sait parfaitement qu'il y avait à l'ambassade un employé anglais et plusieurs autres filles dactylographes de même nationalité...

Dans les milieux américains, on croit plutôt qu'il s'agit là d'un prétexte inventé par l'Allemagne pour s'emparer des archives laissées à Berlin...

L'Amérique, l'Autriche et le Pape

Chiasso, 24 Février. Le Secolo de Milan, croit pouvoir affirmer que le pape a fait faire une communication verbale au gouvernement austro-hongrois...

La crise de l'alimentation

New-York, 24 Février. Les autorités municipales ont demandé à la législature de l'Etat de New-York de permettre à la ville d'acheter des vivres aux prix réduits...

Le défi américain

Paris, 24 Février. L'« Orléans » attendu lundi à Bordeaux. La Chambre, de Commerce avisé qu'il est possible que l'« Orléans » arrive par la mer de lundi...

Le « Rochester » pénètre dans la zone interdite

Paris, 24 Février. Excelsior publie une photographie montrant le « Rochester » entrant dans la zone interdite qui comprend environ 1300 kilomètres carrés...

L'échec du blocus

Paris, 24 Février. Le « Philadelphia » arrive à New-York. La Chambre, de Commerce avisé qu'il est possible que l'« Orléans » arrive par la mer de lundi...

Le « Philadelphia » arrive à New-York

Paris, 24 Février. Le transatlantique Philadelphia, le premier navire qui a traversé l'Atlantique depuis le commencement de la campagne sous-marine intensifiée...

Deux navires brésiliens arrivent au Havre

Paris, 24 Février. Le vice-consul du Brésil au Havre vient d'annoncer à la légation de Paris que deux navires brésiliens, le Taquary et le Tbagary, partis de Saint-Vincent le 30 janvier et le 4 février, sont arrivés au Havre...

La Guerre sous-marine

Paris, 24 Février. Liste des navires coulés (communiquée, le 24 février 1917, à 11 heures): 23 février: Trojan-Prince, vapeur anglais, 3.100 tonneaux...

L'« U-30 » interné par les Hollandais

Flessingue, 24 Février. Le sous-marin U-30, qui s'était échoué au large de Domburg, est arrivé à Flessingue sous la garde d'un navire hollandais.

Une manœuvre allemande

Zurich, 24 Février. Les journaux allemands publient une note d'inspiration officielle aversant les neutres que ce serait une erreur de tirer du fait que quelques bâtiments ont été coulés...

La destruction des pirates

Paris, 24 Février. L'écho de Paris, exprimant le regret de n'être pas autorisé à dire le nombre de sous-marins que nous avons coulés, déclare pouvoir révéler sans inconvénient le nombre exact de rencontres contrôlées à nos diverses unités...

L'abbé Lemire est nommé Chevalier de la Légion d'honneur

Paris, 24 Février. Par décret rendu sur la proposition de M. Malry, ministre de l'Intérieur, est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur M. l'abbé Lemire Jules, maire de la ville d'Hazebrouck (Nord)...

deux inhérents à l'état de guerre (Comité central d'assistance, vestiaire de guerre, caisse de chômage, dispensaire pour malades et blessés), toujours à son poste par ses côtés, ses appels à la population; à maintenir la confiance et le sang-froid autour de lui aux moments les plus critiques de l'invasion et empêché l'exode des habitants...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front de Macédoine

Violente attaque allemande repoussée par les Italiens. Paris, 24 Février.

On lit dans le Secolo: L'attaque prononcée le 11 au soir par les Allemands contre nos positions près de la cote 1.050 (secteur de Monastir)...

Le communiqué officiel. Londres, 24 Février. Depuis le début de la boucle de la Dniepr, nous concentrons nos efforts sur la prise de Sarajewo, sur le versant gauche du Tigris, à l'est de Kut-el-Amara...

Le Reichstag s'est réuni hier à 1 heure de l'après-midi. Le second jour de la séance, comme d'habitude, prit la parole, et dans un discours qui ne dura pas moins de trois heures, exposa les grandes lignes du budget et des projets de nouveaux impôts...

En Mésopotamie

Communiqué officiel. Londres, 24 Février. Depuis le début de la boucle de la Dniepr, nous concentrons nos efforts sur la prise de Sarajewo, sur le versant gauche du Tigris, à l'est de Kut-el-Amara...

Le Reichstag s'est réuni hier à 1 heure de l'après-midi. Le second jour de la séance, comme d'habitude, prit la parole, et dans un discours qui ne dura pas moins de trois heures, exposa les grandes lignes du budget et des projets de nouveaux impôts...

Les Cartes de sucre à Paris

Paris, 24 Février. Ce matin a commencé à Paris et en banlieue la première journée de distribution des bulletins pour l'obtention des cartes de sucre conformément au décret ministériel...

La Taxation du Beurre

Paris, 24 Février. A l'heure actuelle, la taxation du beurre est en vigueur dans plus de 50 départements. On espère que, dès le 1er mars, tous les départements seront taxés, même ceux se trouvant dans les zones de non-régime...

En France

La réquisition du blé

Toulouse, 24 Février. Le préfet de l'Ariège a émis un arrêté ordonnant la réquisition du blé et de la farine sur le territoire du département pour le ravitaillement de la population civile...

La taxation des grains

Paris, 24 Février. Le tribunal de simple police faisant application pour la première fois de la loi sur la taxation des grains, vient de condamner Raymond Marchand et plusieurs à des amendes variant de 100 francs à 1.000 francs...

A travers les Journaux

Paris, 24 Février. L'« Homme Enchaîné ». — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

Si le moins déraisonnable de Roches en est à formuler officiellement un consensus de cette taille, dans les conditions d'aujourd'hui, nous ne pouvons que nous féliciter, puisqu'il nous aurait résolu de jouer le tout pour le tout dans des conditions de guerre, il n'est pas en état de réaliser. Puisse-t-il en être ainsi.

Restons-en contre les sous-marins. — Restons-en contre les sous-marins. — La victoire par la bataille. — De M. G. Clémenceau: M. Zimmermann qu'on nous avait représenté jusqu'ici comme d'importantes parties de raison...

L'Utilisation des Effectifs

La publication des listes des mobilisables en sursis. Paris, 24 Février.

On a distribué hier, à la Chambre, une proposition de loi de M. Augagneur tendant à prescrire la publication de la liste des mobilisables en sursis.

Aux termes de cette proposition, les listes seront établies régionalement et devront indiquer obligatoirement et avec précision le nom et prénoms de l'homme en sursis, la date de recrutement, son domicile et sa profession avant la guerre; sa situation militaire au moment de la mise en sursis; la date et les motifs détaillés du sursis; le lieu et l'établissement public ou privé où il se trouve actuellement; enfin, quand le sursis aura pris fin, sa situation militaire nouvelle.

Le contrevenant sera passible d'une peine de six mois de prison et d'une amende de 500 à 2.000 francs.

L'Echange de Prêtres et de Médecins entre la France et l'Autriche

Berne, 24 Février. On mande de Vienne que selon une communication de la ministre des Affaires étrangères par l'intermédiaire de l'ambassade d'Amérique à Vienne, au nom du ministre français des Affaires étrangères, le gouvernement austro-hongrois au sujet de la libération réciproque des ministres des cultes et des médecins civils et à déjà pris des mesures pour assurer le rapatriement prochain des prêtres austro-hongrois appartenant à cette catégorie.

LES MESURES DE GUERRE

La Circulation des Trains

Suppression de trains express à partir du 5 mars. Paris, 24 Février. La Commission de réseau P.-L.-M. porte à la connaissance du public que d'importantes suppressions et modifications de trains express, dont le détail est donné sur une affiche spéciale, auront lieu sur tout le réseau à partir du 5 mars.

A partir de la même date, il n'y aura plus dans les trains express maintenus aucune place de luxe P.-L.-M. et le nombre des places ordinaires de 1^{re} et de 2^e classes sera strictement limité. Un certain nombre de ces places pourra être mis en location au départ des gares de formation.

Exceptionnellement, la voiture de la Compagnie des Wagons-Lits continuera à circuler entre Paris et Menton d'une part, dans les trains de nuit, entre Paris et Modane, d'autre part, dans l'express 12.533-12.532.

LES COURSES DE CHEVAUX A PARIS

Paris, 24 Février. On sait que des mesures ont été envisagées tant par les diverses sociétés d'élevage qu'au sujet de l'élevage du cheval que par le ministre de l'Agriculture, pour faire disparaître cette année de nouvelles épreuves de sélection.

Dans la nuit de mardi à mercredi, à l'heure actuelle toutes les difficultés concernant l'organisation de ces épreuves ont été éliminées et toutes les autorisations nécessaires accordées par le ministre de l'Agriculture.

L'Épopée de Verdun

Il y a un an, à pareille époque, tous les Français, au nord de Verdun, ont vu devant eux, sur une terrible rue allemande, la lutte s'élever, poursuivie durant des mois sans que les efforts accumulés par l'ennemi sur quelques kilomètres des rives de la Meuse aient abouti à leur objectif: la prise de Verdun.

A un an d'intervalle on peut examiner la situation: on peut parler de l'effort que nous avons fait, de la résistance que nous avons opposée, de la victoire que nous avons remportée.

L'Affaire Huet devant les Assises

Nice, 24 Février. Du mardi 27 février au mardi 6 mars, comparaitront devant les assises des Alpes-Maritimes les membres de la bande Navone qui ont été arrêtés le 27 février 1917, à la suite de la réquisition de M. Terrier, commissaire à la Rivière.

Les accusés sont au nombre de onze: Jacques Navone, Joseph Ampane, Raphaël Rallo, Maxime Trucchi, Carlo Rosso, Honoré Riva, Edouard Véra, Pierre Dalbéra, Joseph B., André Veyret et Paul Huet. Les vols ont été groupés en quatre affaires.

Les deux premières ont trait à divers cambriolages effectués dans les communes de la région de la Rivière, à l'aide d'une automobile, par Navone, Veyret et Huet, opérant à l'aide de fausses clefs et d'une lampe électrique dans des riches villas.

Les deux autres ont trait à des vols commis au préjudice de M. Terrier, commerçant à la Turbie.

Un certain Giordano s'est de lui-même mis au régime, au régime des bananes. C'est ainsi que ces jours derniers, pour satisfaire sa fantaisie, il se laissa aller à l'achat d'un régime de bananes, une vingtaine de ces fruits savoureux et fut surpris par lui être l'envie de recommencer lui à infliger 4 mois de prison.

Un officier anglais assailli. — Avant-hier soir vers 9 heures et demie, M. Arthur Rowe, commandant d'un vapeur anglais en escale dans notre port, passait dans la rue Escalier. Il fut soudain assailli par trois voleurs qui lui firent sauter sa montre et le dépouillèrent complètement. M. Rowe tenta de se défendre tout en appelant à l'aide, car les trois voleurs, l'un d'eux armé d'un revolver, le menaçant de le tuer.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Around of Marseille

AIX. — Concert François Bourgeois. — C'est aujourd'hui dimanche, à 4 heures 30, que s'ouvrira le concert de la Société d'Instrumentation Française, qui sera donné dans la salle des Concerts classiques, rue Montebello, entouré d'artistes d'élite qui lui prêtent gracieusement leur concours.

Ce sera une séance inoubliable pour les dilettanti aixois. Le programme, en grande partie composé des œuvres de Maurice Strakosky, sera dirigé par M. Zimmer, le violoniste bien connu; Mme Guvran-Daria, cantatrice à l'organe principal de la maison de M. Zimmer, et M. Raoul Gache, lieutenant au 15^e de ligne, en traitement à l'Hôtel-Dieu, entendit les appels, accourut et mit fin à la scène.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Le lieutenant Gaudin, qui se trouvait à son côté, se précipita sur les voleurs et fut conduit à la permanence centrale. Il déclara se nommer Dielin ben Aïmal Grabouy. On l'a écroué à la disposition du Douquet. La Sûreté recherche ses complices dont elle possède un signalement complet.

Dix années de demi-vie

Dans le cas que nous allons citer aujourd'hui, beaucoup de personnes...

HERNIES

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris par la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Avignon, 58, Grand-Hôtel. Nîmes, 37, Hôtel d'Europe et Provence. Cette, 23 février, Grand-Hôtel. Perpignan, 1er mars, Hôtel du Nord et Petit-Paris.

Brochure franco sur demande à M. J. GLASER, 63, boulevard Sébastopol, Paris.

Demander MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES à C. TRIBAUDEAU

UN BEAU SOMMAIRE

Le voyage du général Lyautey en Belgique; celui du général Nivele en Alsace; impressions de Russie, par la princesse Murat; l'Anglais dresse contre les Barbares; tel est le sommaire par bandes du numéro qui vient de paraître du MONDE ILLUSTRE (9 fr. 60).

50 fr.: D. Collopolo, 300 fr.: Hermès Gyssels, 100 fr.: H. Assal, 100 fr.: D. Messia, 50 fr.: S. A. Geraki, 300 fr.: John Kyriandis, 100 fr.: P. Trounopoulos, 100 fr.: Rexx Monnet, 50 fr.: Trovone 1015 fr. 50 (9 versements) anonyme, 50 fr.; E. Oronides, 500 fr.; Brasseries de la Méditerranée, 500 fr. (9 versements) anonyme, 96.300 fr. 55.

La souscription reste ouverte: A. Stéphan, 3, rue Noailles Grand-Hôtel du Louvre et de la Paix; chez M. A. Puget, 33, boulevard Périer, et à la Société Marseillaise, 75, rue Paradis.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

On désire connaître la famille d'un militaire du 106e régiment d'infanterie, 7e compagnie, qui aurait été fait prisonnier le 9 septembre 1914, pour lui demander des renseignements au sujet d'un disparu. Ecrire à M. Dominiac, 193, avenue de la Capelle.

Bulletin Commercial du 23 Février

GRAINS GROSSIERS. — Maïs Plata jaune, disponible, 1.49.50 logés voles ferrées; caroube Algérie, 1.27.50 logés.

GRAINES ET LEGUMES SECS. — Haricots, caqueux d'Espagne nouvelle récolte, 1.14; pois chiches du Maroc, 1.69.50; ditto moyens, 1.63.50; ditto petits, 1.55; lentilles des Indes, 1.87; dattees; alpistes Maroc, 1.53 (entrepôt); chenevis Mandchourie, disp.

PLUS D'ASTHME TOUX-OPPRESSIONS CIGARETTES DE CIGER

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement l'Anémie, le Neurasthénisme, la Faiblesse, les Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

Prix: 3.75 Contre mandat, 4.35 Par postal, par 6 flacons, 24 fr. franco Ph. FRANCO, 200, Bd de la Madeleine

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES 52 fr.

A l'Inouï Tailleur Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

1. 99; vêtements cassés, 1. 84; pommes de terre, 1. 40, le tout les 100 kilos.

« La Revue d'Italie »

Tel est le titre d'une excellente revue italienne que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs. Elle se publie à Rome et elle n'a cessé de plaider la cause du rapprochement franco-italien.

L'action de la Revue d'Italie est placée sous le patronage de quatre Comités dans lesquels sont représentés tous les nuances des milieux intellectuels et politiques des quatre grandes nations latines d'Europe.

Bourse de Paris du 24 Février 3 % Français, 87.35; 5 % Français, 87.30; 5 % non libéré 1918, 88.05; Oust-Est 4 %, 208; Tunisie 3 %, 189.29; Argentine 4 1/2 %, 311.50; Brésil 4 %, 188.63; Dette Egyptienne unifiée, 4 %, 22.80; Espagne 4 %, 101.50; Japonais 4 %, 193.38; Russie 4 %, 181.10; 5 %, 193.75; 4 %, 193.75; 10 %, 112.10; 5 %, 100.83; 7 1/2 %, 193.75; 10 %, 112.10; 5 %, 100.83; Banque de l'Algérie, 3015; Banque de Paris et des Pays-Bas, 100; Compagnie Algérienne, 1200; Crédit Lyonnais, 1015; Union Parisienne, 640; Banque Ottomane, 427; Nord, 1630; Andalous, 421.50; Nord Océan, 427; Saragosse, 423; Docks et Entrepôts de Marseille, 428.50; Messageries Maritimes, 118; Métropolitain de Paris, 400; Nord-Sud, 118; Omnibus de Paris, 410; Tramways, 414; Canal Maritime de Suez, 4410; Thomson-

Globeol Pageol

donne de la force

Le GLOBEOL est le plus puissant reconstituant du monde. Tonique excellent du cœur, du muscle et des nerfs et forme à lui seul tout un traitement très complet de l'anémie.

Anémie, Neurasthénie, Tuberculose, Croissance

Abrege les convalescences

Energique antiseptique urinaire

PAGEOL est sans pitié pour les gonocoques, hôte indésirable des voies urinaires.

LABORATOIRES DE LA GLOBEOL

Abrege les convalescences

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes.

Marseille, dimanche 25, lundi 26 février, Hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.

Avignon, dimanche 4, Grand-Hôtel. Carcassonne, mardi 5, hôtel de la Poste.

Bourse de Marseille du 24 Février

3 % à Porteur, coup. de 100, 87; coup. de 300, 87.35; 5 % à Porteur, coup. de 100, 87.30; coup. de 300, 87.30; 5 % non libéré, 87.60; Chine 5 % 1912 de réorganisation, 420; Russie 4 % 1906, 33.60; Panama, 42; Banque Ottomanne, 420; Banque de l'Algérie, 3015; Banque de Paris et des Pays-Bas, 100; Compagnie Algérienne, 1200; Crédit Lyonnais, 1015; Union Parisienne, 640; Banque Ottomane, 427; Nord, 1630; Andalous, 421.50; Nord Océan, 427; Saragosse, 423; Docks et Entrepôts de Marseille, 428.50; Messageries Maritimes, 118; Métropolitain de Paris, 400; Nord-Sud, 118; Omnibus de Paris, 410; Tramways, 414; Canal Maritime de Suez, 4410; Thomson-

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 février. — Philippe Albert, rue de la République, 10; Marius Pauline, rue Fontaine-de-Vent, 11; Maurice Bruno, rue d'Aubagne, 25.

DECES du 24 février. — Vital José, 21 mois, boulevard Bonne-Grâce, 51; Russo Catherine, 23 ans, rue de la République, 10.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE MARSEILLE

Mercredi 23 février à 10 h. et jours suivants VENTE AUX ENCHERES Grande quantité d'accessoires de toilette — Seaux hygiéniques — Brosses en porcelaine et cuivre — Bains de pieds — Vases de nuit — Vaisselle — Cristaux — Lampes à électricité, etc.

MINISTRE DE LA GUERRE

Service de Santé

Des offres pour marché de 200 kilos de Bonzonaphthol

CHARBON DE BOIS en sacs 50 kilos domicile, minimum 100 kilos. Bureau des commandes, 13, rue de la Darse, au 2e, de 2 h. à 5 h.

Mairie de Sanary

Le 10 mars, il sera procédé à la mise en adjudication d'un coup de bois, fort communal, portant sur 189 arbres pouvant fournir 75 m3 bois industriels.

MENAGE ayant toute sa liberté de conscience, cherche à atteindre maladie nerveuse. S'agit d'un bureau de journal. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

MOBILISEZ votre livre, ancien secrétaire de Mairie, de mande emploi de bureau qui pourrait tenir régulièrement. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

à vendre, voir Langlet, avenue de la Capelle, 213.

SERAI acheteur meubles et il est tenu d'occasion. Ecrire à M. V. H. H. Petit-Provençal, Marseille.

CHARRIETIER pour conduire camion est demandé boulevard de la Blancarde, 61.

PERDU chat châtre, gris-noir, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PERDU petite chienne grise, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PERDU petite chienne grise, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PERDU petite chienne grise, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PERDU petite chienne grise, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PERDU petite chienne grise, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PERDU petite chienne grise, sans faire sortir de boutons et sans déranger de occupations. Le Gérant: Victor HEYRIES

PREMIERE MISE EN VENTE des TISSUS pour ROBES

ÉGALEMENT NOUS SOUDONS beaucoup de marchandises provenant de notre GRANDE RÉCLAME de BLANC

BOUILLIE SIMONNOT

SOUFRE COMPOSÉ INSECTICIDE

ALUMYDRO-CARBONATE DE CUIVRE. Procédés SIMONNOT brevétés s. g. d. g.

L'emploi de ces deux produits permet la lutte contre toute maladie cryptogamique et la préservation des parasites.

Sulfate de cuivre, Soufre, Produits et Engrais chimiques

S'adresser à M. ERASME SIMONNOT et Co, fabricants. — CETTE

VIGNES AMÉRICAINES

Plants greffés Aramon, Carignans, Grand noir, Alicante, Cinsaut, Clairette, Ugni, Tannat-Courrat, Chardonnay, Solon, Gaillard 157 et toutes variétés raisins de table.

Racines porte-greffe: Riparia, Rupestris, 101-11, 33 04, 3.309, 1.202, 1.201 A.

Faciles producteurs directs: Solon 4, 2, 23, 123, 156, 2.003 et autres noirs, roses et blancs; Gaillard blancs et noirs; Couderc 122-11, 22-112, 4.401, 503, 7.120 et autres. Prix réduits.

L. Rouvelorollis, à Saint-Hippolyte-du-Port (Gard)

LES MILLIERS de GUÉRISONS

rapides et radicales obtenues dans les cas les plus rebelles avec le Nouveau Traitement

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

Expurgatif Végétal Antiparasitaire. Diurétique. Stomatique. Purgatif. Pénétre dans les artères et les veines, agit sur les reins, le foie, le cœur, le système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système cutané, le système génital, le système respiratoire, le système digestif, le système urinaire, le système reproducteur, le système excréteur.

LES MILLIERS de GUÉRISONS

CONSTIPÉS!

si vous avez TOUT ESSAYÉ SANS RÉSULTAT ESSAYEZ ENCORE LES

PILULES DUPUIS

Elles réussissent LA OU TOUT A ÉCHOUÉ

Elles ne donnent jamais de coliques parce qu'elles n'irritent pas l'intestin et produisent toujours de l'effet.

UNE ou DEUX PILULES DUPUIS

prises au repas du soir procurent toujours le lendemain un résultat satisfaisant.

SE MÉFIER DES IMITATIONS CONTREFAÇONS ET Imitations

Il faut exiger dans toutes les Pharmacies LES VRAIES PILULES DUPUIS

en Boîtes de 1,50 portant une étiquette rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots «PILULES DUPUIS» imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE

Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Ramèné par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires: Toux, Rhumes, Bronchites, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général: Ph^o DIANOUX, grand chemin d'Alx, 30, Marseille.

Ph^o du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

Pharmacie CODOL

88, rue de la République, 88 MARSEILLE

Pharmacie CODOL

88, rue de la République, 88 MARSEILLE

Pharmacie CODOL

88, rue de la République, 88 MARSEILLE